

**■■■■ DIMITRI MITROPOULOS. (o. s. p.).**

Ce concert mérite tant d'éloges divers ! Premier hommage à la violoniste Mme Yvonne Astruc, pour son interprétation vigoureuse et nuancée de Brahms. M. Djemal Réchid donnait en première audition un *Concerto chromatique* fort original en ses gammes orientales rythmées d'une basse tam-tam, et prolongées par la flûte qui s'attarde à pleurer. Si le mouvement rapide semble plus ravélien, un basso lento chromatique mystérieux suggère la mélopée arabe, les violons castagnettant. Le *concerto grosso* de M. Mitropoulos qui éclate, aigre, sur un thème très bref, se déroule en orgie de rythmes par montées ou descentes atonales, que coupe un gracieux bavardage des bois, pour terminer sur de l'Hyperstravinsky. La symphonie de Roussel domine le reste en chef-d'œuvre. Je sens l'éternel à travers ces pages. On en accuse mon émotion ? Mais quoi ? Sous l'écriture moderne la plus dominée, trouver un cœur enfin ! Est-il faux d'être bouleversé par la tristesse poignante du deuxième mouvement, évoluant en accords religieux où monte la flûte isolée ? La fin n'est-elle pas sublime ? Le cœur a ses raisons, et une ovation spontanée entoure de mains tendues M. Roussel, caché au fond de la salle.

Je veux surtout dire la débordante personnalité de M. Mitropoulos, soit qu'il cache la baguette et que, de ses mains en apparence disgracieuses, il suive dans Purcell les ondes de l'espace, soit qu'une attaque d'accords s'ouvre, sous son geste, en élargissements magnifiques, soit que la paume de la main en l'air éveille le son, puis tournée vers le bas l'endorme, soit que trois doigts frénétiques exaltent l'orchestre puis tournée vers le bas l'endorme, soit que trois doigts frénétiques exaltent l'orchestre. Nul chef ne m'a produit une aussi forte impression.

Y. L.-N.

**■■■■ EDOUARD FLIPSE. (Concerts Lamoureux.)**

Édouard Flipse, lequel — on se le rappelle — a fait de Rotterdam une ville où le *Concerto* de Roussel, les *Nobles et Sentimentales* de Ravel, les œuvres de Caplet ne quittent guère l'affiche, a eu le bon esprit de venir se présenter à Paris, au pupitre de Lamoureux. Nous savons désormais que cet ami des musiques françaises est un grand chef et un grand interprète. Rythmicien, *dessinateur* précis et ardent de la race des Capet et des Mengelberg — chaque note suc et nerf et pourtant, dans l'interprétation, l'interprète classiquement effacé. Un phrasé toujours robuste et toujours délicat. Et le don, rarissime, de l'architecture musicale. Témoin sa *Symphonie de Franck* campée, charpente et allure, en improvisation symphonique telle qu'un organiste, un jour de génie, sait la faire graviter autour de quelques superbes tournants et aboutissants.

Nous reviendrons sur les œuvres nouvelles apportées de Hollande par ce maître juvénile qui — n'ayant guère à parfaire son art que pour le fondu, le halo des sonorités — prend rang parmi les premiers.

F. G.

**■■■■ RÉCITALS CHOPIN DE M. BRAILOWSKY. (Salle Gaveau.)**

Dans le firmament des pianistes où nous sommes las d'une poussière de petits astres, M. Braïłowski brille en étoile de première grandeur. J'aime assez son interprétation des *Nocturnes*, non précipitée, tournoyant doucement, et rompue de beaux